

AFC@E

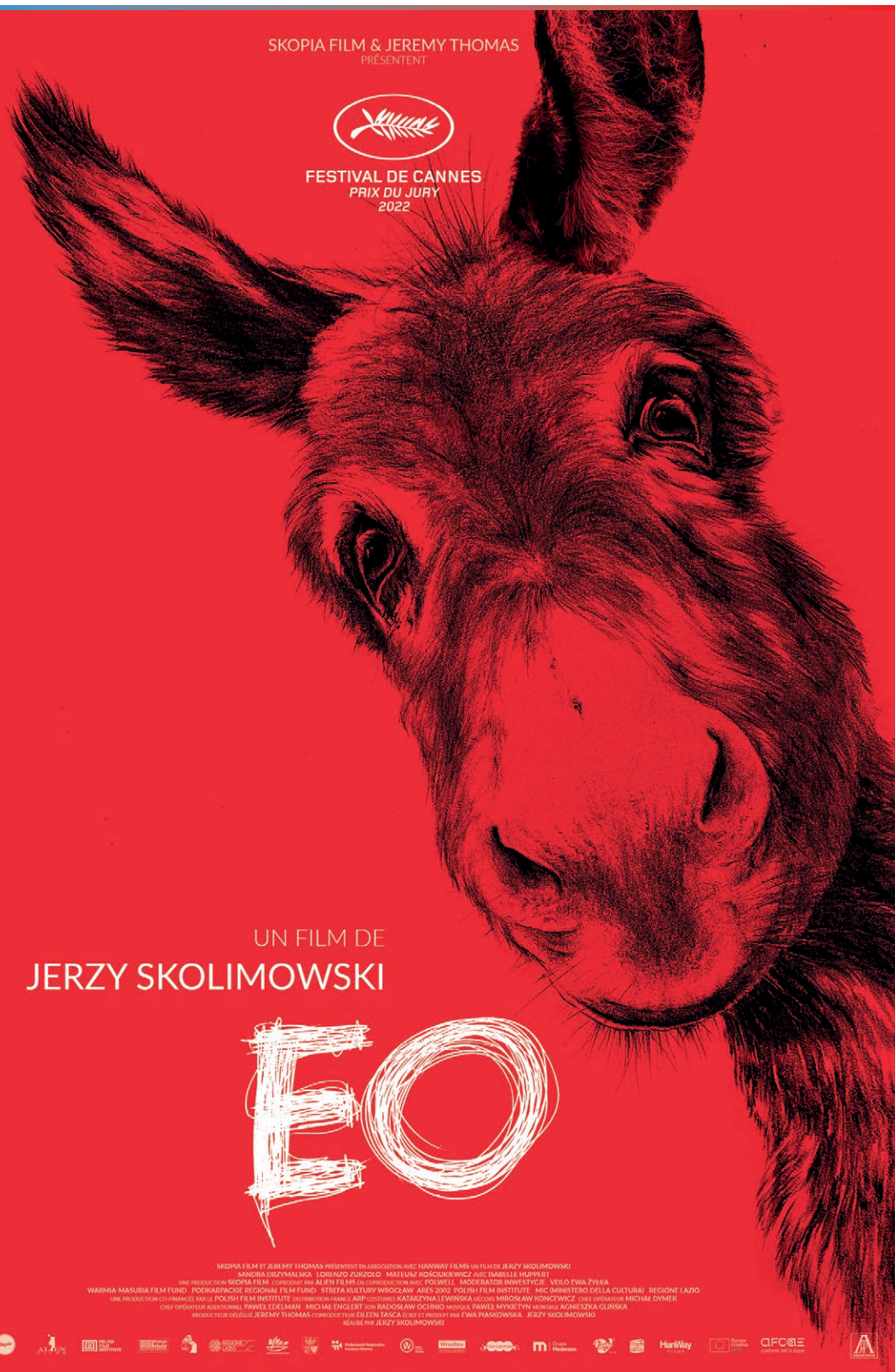
www.art-et-essai.org

COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI

SKOPIA FILM & JEREMY THOMAS
PRÉSENTENT



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY
2022



UN FILM DE
JERZY SKOLIMOWSKI

EO

SKOPIA FILM & JEREMY THOMAS PRÉSENTENT EN CO-PRODUCTION AVEC HANWAY FILMS UN FILM DE JERZY SKOLIMOWSKI

MANIERA DRZYMALSKA LORENZO ZURZOLO MATEJUSZ KOSCIUKOWICZ AVEC NABILLE HUPPERT

UNE PRODUCTION SKOPIA FILM CO-PRODUIT PAR ALIEN FILMS EN CO-PRODUCTION AVEC POLWELL MODERATOR INVESTICJE VITO EWA ZYHA
WABIMA MAKUBIA FILM FUND. POLNARSKIE REGIONAL FILM FUND. STREFA KULTURY WROCŁAW. JUNE 2002 POLISH FILM INSTITUTE. INC. MINISTERO DELLA CULTURA REGIONE LAZIO

UNE PRODUCTION CO-FINANÇÉE PAR LE POLISH FILM INSTITUTE DISTRIBUTION FRANCE ADP CO-PRODUCE KATARZYNA LEWINSKA (C) 2022 MIROSŁAW KONCEWICZ CHIEF OF OFFICE MICHAŁ DYMER

CHIEF OPERATOR ANDRZEJ DAWID LEDEMAN MICHAŁ ENGLERT CHIEF MUSICIAN MICHAŁ KONCZAKOWSKI CHIEF EDITOR MICHAŁ DYMER

PRODUCED BY JEREMY THOMAS CO-PRODUCED BY ELEN TASCIA COPY & PRODUCE BY EWA PASIOWSKA JERZY SKOLIMOWSKI

REALISE PAR JERZY SKOLIMOWSKI

© 2022





EO de Jerzy Skolimowski

NOTE DU RÉALISATEUR

Il y a plusieurs dizaines d'années, j'ai dit dans une interview (je crois dans *Les Cahiers du Cinéma*) que le seul film qui m'avait ému aux larmes était *Au hasard Balthazar* (1966). Je pense l'avoir découvert juste après sa sortie. Depuis, je n'ai pas versé une seule larme au cinéma. Ainsi, je dois à Robert Bresson d'avoir acquis la conviction que de faire d'un animal un personnage de film est non seulement possible, mais aussi une grande source d'émotions. Je voulais avant tout faire un film émotionnel, baser la narration sur les émotions, beaucoup plus que dans tous mes films précédents. J'ai dirigé de très grands acteurs comme Robert Duvall ou Jeremy Irons – deux parmi les plus généreux avec lesquels j'ai travaillé, des êtres merveilleux. Les réalisateurs recourent à des arguments intellectuels pour obtenir des acteurs l'effet désiré, utilisent le langage pour provoquer leurs émotions. Avec mon âne, le seul moyen de le persuader de faire quoi que ce soit était la tendresse : des mots susurrés à son oreille et quelques caresses amicales. Élever la voix, montrer son impatience ou sa nervosité aurait été le plus court chemin vers le désastre. Mais la principale différence est que les ânes ne

savent pas « jouer », ils sont incapables de faire semblant de quoi que ce soit – ils SONT, tout simplement. Ils se montrent doux, attentionnés, respectueux, polis et loyaux. Ils vivent dans l'instant présent et toujours à fond. Ils ne font jamais preuve de narcissisme, ne mégotent pas sur les intentions supposées de leur personnage et ne discutent jamais la vision de leur réalisateur. Ce sont des acteurs par excellence. Lorsque l'éleveur m'a montré les photos des ânes disponibles, j'ai tout de suite aimé ceux de la race sarde. Je savais qu'EO devait être gris avec des taches blanches autour des yeux. Je suis donc allé dans une écurie des environs de Varsovie pour rendre visite à l'animal qui m'avait le plus séduit sur les photos. Il s'appelle Tako. Dès que je l'ai vu, j'ai su qu'il serait la star de mon film. Un second casting a été réalisé ensuite afin de lui trouver les meilleures doublures possibles. Nous avons employé 6 ânes au total : Tako, Hola, Marietta, Ettore, Rocco et Mela. Les ânes ont une nature étonnamment idiosyncrasique. Tous ceux que nous avons employés avaient des caractères très différents, ce qui rendait la réalisation de chaque plan assez imprévisible.

Essayer de savoir ce que tel âne aime ou déteste, craint ou adore, c'était tenter de résoudre une énigme passionnante. Parfois, quelque chose de tout à fait anodin, un câble laissé sur le sol par exemple, pouvait devenir soudain un obstacle insurmontable pour eux. Tandis que ce qu'on imaginait pouvoir être effrayant, une chute d'eau jaillissant d'un énorme barrage par exemple, s'avérait ne poser aucun problème. L'idée reçue sur les ânes – à savoir qu'ils sont têtus – est absolument vraie. Parfois, il nous était plus facile de réorganiser la mise en scène, ou tel mouvement de caméra prévu, plutôt qu'essayer de convaincre l'âne de faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire. EO est le troisième scénario que nous écrivons ensemble Ewa et moi. La méthode est simple : l'un de nous a une idée (dans le cas d'EO, c'était Ewa, dans le cas d'*Essential Killing*, c'était moi), puis on s'accorde une bonne séance de brainstorming. Ensuite c'est Ewa qui assure la plus grande partie de l'écriture, avec moi aux ajustements, qu'il s'agisse d'ajouts ou de coupes. Nous écrivons généralement en polonais, puis c'est toujours Ewa qui prend en charge la traduction en anglais.

« Avec mon âne, le seul moyen de le persuader de faire quoi que ce soit était la tendresse : des mots susurrés à son oreille et quelques caresses amicales. »

À l'image de Vincent Gallo dans *Essential Killing*, EO cherche à éviter un monde hostile. J'ai fait ce film précisément pour me détacher des drames humains, pour regarder le monde d'une façon plus vaste et d'un point de vue différent. J'ai toujours pensé que le péché mortel pour un réalisateur est d'ennuyer son public. Et donc, j'essaie toujours d'être imaginatif et d'insuffler la même ambition chez mes collaborateurs. Le monde d'aujourd'hui ne m'inspire pas beaucoup d'optimisme. Dans notre monde cynique et impitoyable, l'innocence peut passer pour de la naïveté ou pour un signe de faiblesse. J'essaie pourtant de cultiver le fond d'innocence qu'il me reste. ●

ENTRETIEN AVEC EWA PIASKOWSKA (SCÉNARISTE, PRODUCTRICE)

Avant de rencontrer Jerzy, quelle était votre connaissance du cinéma et quels types de films vous attireraient ?
Ma connaissance du cinéma n'était pas du tout profonde, mais j'ai toujours été attirée par toute expression créative sortant de l'ordinaire.

Parmi les premiers films de Jerzy, y en a-t-il un en particulier qui, selon vous, résume sa vision du cinéma ?
Les premiers films polonais de Jerzy m'ont toujours époustoufflée. L'intelligence pétillante de ses dialogues (qui résonnent si bien dans *Le Couteau dans l'eau* de Roman Polanski et *Les Sorciers innocents* d'Andrzej Wajda), le charme désinvolte, la liberté créative et son sens de l'humour ironique, toujours souligné par une touche d'idéalisme amer, m'ont toujours profondément émue.

Comment travaillez-vous ensemble ? Y a-t-il un lieu, un moment particulier qui favorise ce travail en binôme ?
Nous semblons travailler mieux dans des délais courts et de préférence dans des endroits dévastés. Je travaille habituellement la nuit, Jerzy se réveille alors avec un ensemble de pages sur lesquelles il travaille pendant la journée.

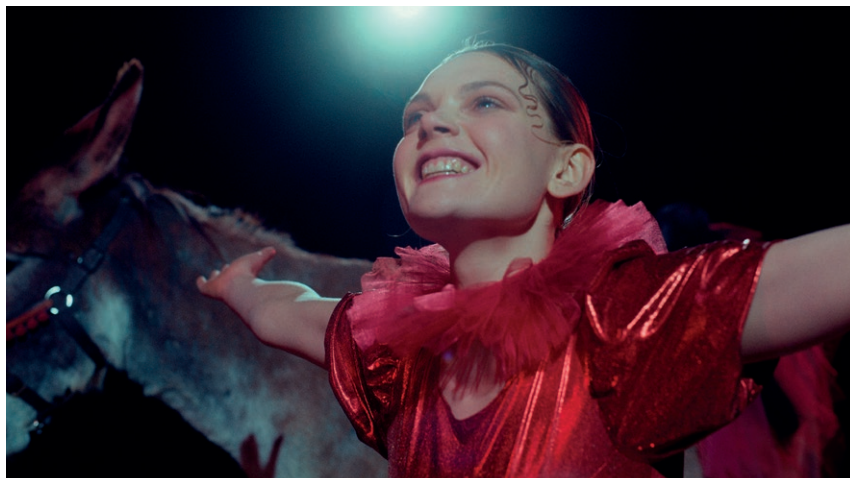
EO fonctionne vraiment à la fois sur le plan narratif et esthétique. Est-ce un équilibre difficile à trouver et comment y parvenir ?

Le cinéma est, je suppose, un peu comme la cuisine. Vous rassemblez les meilleurs ingrédients à votre disposition, les mélangez, puis les regardez avec impatience se transformer en pure magie ou en un plat médiocre. Avec EO, nous devons beaucoup à notre directeur de la photographie Michał Dymek, à notre monteuse Agnieszka Głinska, à notre compositeur Paweł Mykietyn, et au reste de l'équipe créative.

En dehors de l'écriture, en quoi consiste votre travail de productrice ? Quelles ont peut-être été les difficultés majeures lors de la production d'un film dont le « héros » est un animal ?
Je suis responsable de la paperasse, je suis sur le plateau à chaque minute de la création du film, je suis impliquée dans le travail de Jerzy avec le monteur, le compositeur et le sound designer. Nous sommes une petite entreprise, nous fonctionnons plus comme une unité familiale et amicale que comme une entreprise de production classique.

Comment travaillez-vous avec Jeremy Thomas, votre producteur délégué ?
Jeremy Thomas est une icône de la production. Cela a toujours été un vrai privilège de voir comment il pense, ce qu'il priorise, comment il prend ses décisions ou travaille. Il est vraiment une classe à part. ●

SYNOPSIS



Le monde est un lieu mystérieux, surtout vu à travers les yeux d'un animal. Sur son chemin, EO, un âne gris aux yeux mélancoliques, rencontre des gens bien et d'autres mauvais et fait l'expérience de la joie et de la peine, mais jamais, à aucun instant, il ne perd son innocence.

En salles à partir
du 19 octobre

Pologne – 2022 – 1 h 29

Réalisation

Jerzy Skolimowski

Scénario

Ewa Piaskowska
Jerzy Skolimowski

Avec

Hola, Tako, Marietta, Ettore, Rocco
et Mela dans le rôle d'EO
Sandra Drzymalska
Tomasz Organek
Mateusz Kościukiewicz
Lorenzo Zurzolo
Isabelle Huppert

Image

Michał Dymek
Paweł Edelman
Michał Englert

Montage

Agnieszka Glińska

Musique

Paweł Mykietyń

Production

Ewa Piaskowska
Jerzy Skolimowski

Distribution

arpselection.com



Jerzy Skolimowski



© Michał Englert

L'œuvre cinématographique de Jerzy Skolimowski compte vingt films, dont *Le Départ*, Ours d'or à Berlin (1967), *Le Cri du sorcier*, Grand Prix au Festival de Cannes (1967), première collaboration avec Jeremy Thomas (1978), le drame politique *Travail au noir* (1982) également primé sur la Croisette du Prix du scénario. *Le Bateau phare* (1985) a remporté le Prix spécial du Jury à la Mostra de Venise, où le réalisateur a aussi reçu en 2010 le Grand Prix du Jury pour *Essential Killing* et en 2016 un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. En 2008, Jerzy Skolimowski fait l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs avec le thriller *Quatre Nuits avec Anna*.

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée